Le jour où j'ai rencontré Monsieur Baudelaire

Takashi UCHIMURA

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonjour !

Lorsque j'ai décidé de participer à ce concours et que je me suis demandé quel était le meilleur jour de ma vie, j'avais en fait trois choses à faire.

D'abord, écrire un petit roman, une nouvelle, pour une revue littéraire que j'ai créée avec mes camarades. Deuxièmement, faire un certain nombre de dessins pour en faire une bande dessinée de vingt pages parce qu'une amie à moi m'a demandé de la faire et que j'ai dit : « Oui ». Enfin, ranger ma chambre qui ressemblait à une décharge publique. A cause de cela, d'ailleurs, ma mère était entrée dans une colère terrible.

Or, étrangement, ces trois choses m'ont rappelé le meilleur jour de ma vie : à savoir le jour où j'ai rencontré Monsieur Baudelaire.

Il y a deux ans, je commençais à apprendre le français. Un jour, on nous a donné comme travail à la maison d'apprendre par cœur un passage du « Petit Prince ». Pour une fois, ce devoir n'était pas une tâche devant laquelle je reculais, mais un véritable plaisir, car j'aime écouter de la musique, chanter des chansons (celles de Serge Gainsbourg, par exemple). Donc, réciter un extrait du « Petit Prince », c'était comme si je chantais une chanson sans mélodie. Cela me convenait tout à fait !

Après ce devoir, je suis allé voir l'un de mes professeurs, et je lui ai dit : « Madame, je voudrais apprendre par cœur quelque chose en français. » Elle m'a répondu : « Des poèmes, si vous voulez. *Les Fleurs du Mal* par exemple, ça vous dit ? » J'ai répondu à mon tour : « Je veux bien essayer » et une semaine plus tard, j'ai enregistré un poème de Baudelaire, lu par ce professeur.

C'était un sonnet qui s'intitule « Les Chats », parce qu'alors je m'intéressais à Lévi-Strauss et que, vous le savez, il a étudié ce sonnet avec Roman Jakobson. Après avoir réussi à l'apprendre par cœur (cela m'a pris un temps fou, bien sûr), je suis passé à d'autres poèmes de Baudelaire : « L'Albatros » « Les Litanies de Satan » « Le mort joyeux » « A une passante » et beaucoup d'autres.

Comme j'aime la musique, que je dessine et que j'essaie d'écrire des romans, les poèmes de Baudelaire sont très stimulants pour moi. Tout comme

la musique, la belle rime pénètre dans mon cœur et fait danser mon imagination. Les vers de Baudelaire sont pleins d'images vivantes et chacun de ses mots constitue un dessin bien fait. Ses poèmes m'ouvrent la porte de l'infini comme les romans le font, encore que ce ne soit pas de la même façon. En plus, au-delà de ces qualités qui sont par elles-mêmes extraordinaires, il y a toujours quelque chose d'inexplicable mais de fascinant dans la poésie de Baudelaire et c'est cela précisément qui saisit si violemment mon cœur.

Le dernier poème que j'ai appris par cœur est « L'Invitation au voyage ». Jean-Paul Sartre a ironisé sur ce poème parce que Baudelaire n'a guère voyagé. « Comment un homme si sédentaire ose-t-il inviter des gens au voyage !? » pensa-t-il.

L'ironie de Monsieur Sartre ne m'a pas influencé : j'ai décidé de partir en voyage grâce à Baudelaire. Le voyage dans le monde de la poésie où j'ai pu rencontrer Verlaine, Mallarmé, Apollinaire et beaucoup d'autres poètes. L'invitation au voyage pour savourer la joie d'apprécier le roman, le dessin et la musique plus profondément... Et même les heures que j'ai passées à ranger ma chambre ont été formidables. Je l'ai rangée impeccablement en me récitant l'un des 25 poèmes que j'avais appris. Ma mère n'en revenait pas.

Voilà pourquoi le meilleur jour de ma vie, c'est le jour où j'ai rencontré Monsieur Baudelaire. Je vous remercie de votre attention.